

Passion

Le dernier "jouet" de Michaël Morin



Pari - fou - réussi pour Michaël Morin. Fabriqué de A jusqu'à Z par ses soins, son Mosquito XEL peut voler au-dessus de Ré. Photo D.R.

Le gérant de Planète Sports et Loisirs à Loix nous a présenté son nouvel engin volant. Un hélicoptère ULM de 6 mètres de long pour 150 kg, conçu de ses propres mains après 2 000 heures de travail.

Des avions et des hélicoptères, il y en a de toutes les couleurs et de toutes les tailles dans le magasin Planète Sports et Loisirs situé dans la zone artisanale de Loix. Le gérant, Michaël Morin, est un passionné de modélisme depuis son plus jeune âge. Son premier modèle télécommandé, le Rétais s'en souvient comme si c'était hier. "J'avais à peine 10 ans. Un copain avait reçu un kit tout prêt. Il m'a prêté les plans, je me suis acheté des planches de balsa, un couteau et je me suis lancé dans la construction de l'avion." Trente ans plus tard, rien n'a changé. Ou presque.

"Vidé mais content"

Michaël Morin fait toujours voler des engins. Toute l'année, il donne des cours d'aéromodélisme à deux pas de son magasin. Dans son atelier, ce passionné, titulaire des brevets de pilote de paramoteur, de planeur et d'hélicoptère, assouvit aussi sa soif de création et d'innovation. En 2011, il donne vie à un paramoteur biplace électrique. Un appareil unique au monde, à bord duquel le pilote fait découvrir depuis le ciel, l'île de Ré à ses clients. "Le vol réel me paraissait inaccessible, indique Michaël Morin. Ce qui a tout précipité, c'est le décès de mon beau-père, plein de projet pour sa retraite." Une retraite méritée à laquelle Christian Neaud ne pourra malheureusement pas goûter, emporté par un cancer. Sans dire un mot à personne, avant même l'ouverture de son magasin, Michaël Morin s'attelle à un autre projet, tout aussi fou. Celui de fabriquer un hélicoptère ULM...

Acheter un hélicoptère classique coûte affreusement cher. Pourquoi ne pas en fabriquer un ? "Je savais que l'hélicoptère ULM allait être un jour autorisé en France (il l'est depuis février 2013, ndlr). C'est pourquoi en 2009, j'ai commandé aux

États-Unis un kit à fabriquer, et pas à monter." L'hélicoptère, un Mosquito XEL imaginé par un Canadien, John Uptigrove, ingénieur, commence à prendre forme. Cela reste "une machine simple de 6 mètres de long pour 150 kg, équipée d'un moteur 2 temps pour lequel on fait son mélange comme pour une mobylette", commente Michaël Morin. Mais la construction s'avère longue, parfois complexe, et requiert beaucoup de matériel. Et il n'est pas évident de traduire, de l'américain au français, l'épaisse notice et les plans fournis avec le kit. "Si j'ai eu quelques moments de doute ? Un peu, mais pas tant que ça. Je ne me suis mis aucune pression. Ce qu'il faut avant tout, c'est être très méticuleux, organisé." Pour la partie électrique, le Rétais a pu compter sur les précieux conseils d'un ami, rencontré sur un salon spécialisé. Jean-Rémy Lizé, rare possesseur d'un appareil de ce type. "C'est le second en France à avoir construit cet hélicoptère ULM."

Après plus de 2 000 heures de travail et montage, un passage en cabine de peinture, et les derniers réglages validés en atelier, le Mosquito XEL Planète Sports et Loisirs est fin prêt au décollage. "Je n'ai pas voulu précipiter les choses. Le premier vol, je l'ai fait à un moment où, intérieurement, je me sentais bien, confie Michaël Morin. Piloter un hélicoptère est plus difficile que de piloter un paramoteur. La machine, j'allais la découvrir en l'air..." L'essai s'est déroulé en mai dernier, sur la base privée de l'aérodrome de Courçon. Après de nouveaux réglages, le Rétais volera une heure en position stationnaire. "J'ai beaucoup transpiré !", lance-t-il. Avant de rentrer à la maison, le pilote s'accordera une nouvelle heure dans les airs. "Je suis rentré vidé, mais tellement content..."

Le premier vol au-dessus de l'île de Ré s'est déroulé le mois dernier. Une fois encore, Michaël Morin s'est montré discret. Seuls quelques curieux de passage ont eu le privilège d'assister au doux décollage de l'engin. Seul à bord, le Rétais goûte avec délectation aux charmes d'une île qu'il continue de découvrir. Mais hors de question de faire n'importe quoi, comme balayer les zones urbanisées de l'île. "Cela fait quatre ans que je vole avec le paramoteur électrique et je n'ai jamais eu de mauvais retours." Grâce aux trois caméras embarquées à bord de l'appareil, le pilote fait profiter au plus grand nombre de la beauté des marais et des pertuis.

Volier "utile"

Si l'objectif est de se faire plaisir à l'occasion en s'accordant quelques instants de liberté, Michaël Morin souhaite voler "utile". Pompier volontaire depuis vingt ans, il explique : "Le pilotage est une passion, mais je veux aussi pouvoir mettre mon hélicoptère à disposition du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS 17), de l'Association des étangs et marais d'Arçay (AEMA), ainsi que de la commune de Loix et de la Communauté de communes de l'île de Ré. Nous avons vécu sur l'île des tempêtes, du pétrole, etc." Basé à Loix, une partie de l'île qui peut se retrouver isolée pendant plusieurs jours, le Mosquito XEL de Michaël Morin, d'une autonomie de vol de 2h30, pourrait ainsi s'avérer utile en cas de sinistres importants ou pour de simples reconnaissances. ■

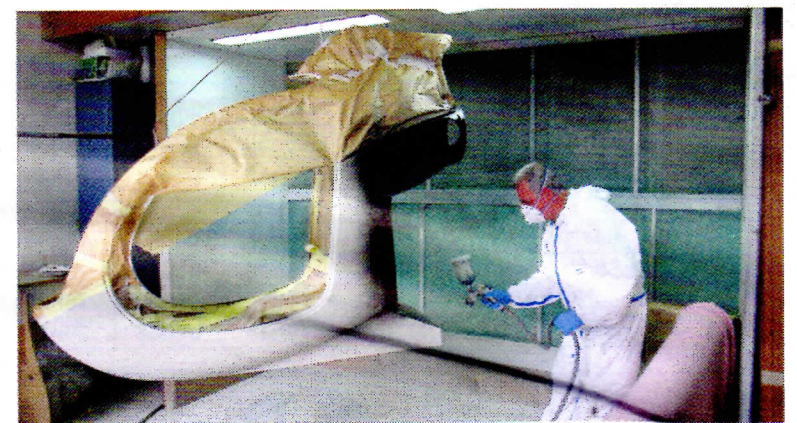
Emmanuel Legas

Michaël Morin remercie JR, Daniel, Régis, Patrick, Raoul pour leur participation active à la réalisation de ce projet.

Une vidéo du Mosquito XE est disponible sur Internet : www.planete-sports-loisirs.com, rubrique "Notre hélicoptère".



L'hélicoptère prend forme dans l'atelier du magasin Planète Sports et Loisirs. Photo D.R.



Séance peinture pour la cabine de l'appareil. Photo D.R.



L'épaisse notice que Michaël a dû traduire d'américain en français. Photo D.R.



Peut-être la phase la plus délicate : le schéma électrique. Photo D.R.



Premier vol stationnaire sur l'aérodrome de Courçon. Photo D.R.